

LA MODERNISATION DU SYSTÈME D'INFORMATION SUR LES MARCHÉS (S.I.M)

***INTERVENANT : Michel BANIMBEK, Coordonnateur
Projet Renforcement et Modernisation du Système d'Information
des Filières Cacao et Cafés au Cameroun (SIF)***

Au milieu des années 90, le Cameroun a totalement libéralisé les filières cacao et cafés qui avaient jusque là vécu sous une organisation administrée. Cette situation entraîna un certain nombre de conséquences :

- Un dysfonctionnement des filières du fait d'une absence des mesures d'accompagnement pouvant servir d'amortisseur à ce choc ;
- L'évolution de la situation du producteur quant à ses revenus qui deviennent aléatoires du fait de l'abandon du système des prix garantis ;
- La fragilisation de la position du producteur, qui se trouve dépourvu de toute information, face à l'acheteur au moment de la négociation de son prix de vente. Etant entendu que l'acheteur, en sa qualité d'agent de l'exportateur, est, quant à lui, détenteur de l'information utile.

Ces conséquences dont la liste est loin d'être exhaustive, ont largement inspiré l'idée de mettre en place un système d'information sur les filières cacao et cafés, afin de rétablir l'équilibre qui était rompu en défaveur du producteur, maillon faible de la chaîne de valeur.

Après avoir rappelé quels sont les objectifs visés par le projet que nous animons, nous vous présenterons l'historique du Système d'Information et nous terminerons par les perspectives.

I/ OBJECTIFS DU PROJET :

Le Système d'information, objet du projet ci-dessus, a pour vocation de mettre en place un dispositif de collecte, de traitement et de diffusion des informations se rapportant à tous les domaines de la chaîne de valeur : la recherche, l'encadrement des producteurs, la production et la commercialisation.

Dans un environnement de prix libéralisés, la détention par le producteur de la bonne information en matière de prix, doit lui permettre d'optimiser sa part de revenu, tiré de la valeur totale obtenue lors de l'exportation ou de la transformation locale de son produit.

A terme, le Système d'Information doit disposer d'une banque de données de référence, permettant une meilleure visualisation de toutes les séquences de la chaîne de valeur. Ceci, pour permettre l'élaboration de bonnes stratégies commerciales et la prise des décisions appropriées par l'ensemble des intervenants, du producteur aux pouvoirs publics.

Au demeurant, les objectifs généraux à atteindre sont :

- le développement des capacités de collecte, de traitement et de diffusion de données fiables ;
- l'accroissement de la capacité des producteurs à négocier au mieux les prix de leurs produits grâce à la disponibilité d'une information facile d'accès et fiable ;
- l'augmentation des performances économiques sur les marchés ;
- l'atteinte d'un niveau de transparence sur les marchés, bénéfique à tous les opérateurs de la filière et surtout aux producteurs et leurs organisations ;
- l'optimisation des revenus des producteurs.

II/ HISTORIQUE DU SYSTEME D'INFORMATION :

De 1993 à 2003, trois étapes ont ponctué la vie du Système d'Information sur les Marchés du Cacao et du Café. Il s'agit de :

- **1993** : **AMIS** (ARABICA MARKET INFORMATION SYSTEM) ;
- **1994** : **CRAMIS** (COCOA, ROBUSTA, ARABICA MARKET INFORMATION SYSTEM) ;
- **2003** : **SIF** (SYSTEME D'INFORMATION DES FILIERES).

S'agissant d'AMIS (ARABICA MARKET INFORMATION SYSTEM), ce système ne concernait que les zones de production du café Arabica (Ouest et Nord-Ouest). Relayé sur le terrain par 2 unions de coopératives bien organisées (UCCAO et NWCA), le projet AMIS s'est déroulé en deux phases :

- a) la diffusion par les media (TV, radio locale et nationale, journaux) des prix sur le marché de New-York (CAF) et sur Douala (FOB). AMIS était financé par l'USAID.
- b) Le programme **SIMARC – CRAMIS** (Système d'Information sur les Marchés de l'Arabica, du Robusta et du Cacao) a démarré le 15 août 1994 sur financement de l'USAID et de l'Union Européenne (FED). Ce programme était conçu comme mesure d'accompagnement essentielle à la libéralisation des filières cacao et cafés.

Sa mise en œuvre comprenait les deux phases du projet AMIS plus une 3^{ème} phase dénommée « **Réalités du terrain** » qui consistait à refléter les prix pratiqués au niveau du producteur.

Les supports de ce programme étaient les radios (nationale et régionales), la TV et la presse écrite. Par ailleurs, une centaine de correspondants recevaient sur une base hebdomadaire les mêmes informations par fax.

Le programme SIMARC/CRAMIS était ponctué de séminaires de sensibilisation et de vulgarisation auprès des producteurs.

Quant au SIF (Système d'Information des Filières), il a été mis en place dans le cadre du Projet PA3C (Projet sur l'Amélioration de la Commercialisation et du Commerce du Cacao). Bien que mis en place par l'Arrêté N° 032/MINDIC/CAB du 26 novembre 2006, le SIF n'a jamais disposé de moyens propres pour fonctionner. Ses missions actuelles se résument :

1. en l'élaboration du bulletin SIF qui comprend les prix Spot, les prix CAF et FOB, les cotations sur une visibilité de 18 mois pour les marchés de Londres (Cacao, Café Robusta) et de New-York (Café Arabica),
2. en la diffusion de ce bulletin à travers un certain nombre de supports : Fax, TV, Journaux, GSM, ONG. Le principal écueil du SIF est l'absence de financement qui l'a limité dans la réalisation de ses missions.

D'où la nécessité d'évoluer vers le Projet actuel, à savoir le Projet « Renforcement et Modernisation du Système d'Information des Filières Cacao et Cafés au Cameroun ».

III/ MODERNISATION DU SIM :

Conçu pour franchir un palier dans la collecte, la gestion, le traitement et la diffusion de l'information à destination des différents opérateurs des filières cacao et cafés, le projet modernisation du SIF dispose de certains moyens.

Il est doté d'un budget indicatif de 1 892 936 000 (un milliard huit cent quatre vingt douze millions neuf cent trente six mille) FCFA pour une durée de 4 ans.

Les bailleurs de fonds sont :

- l'ONCC : 884 888 000 FCFA, soit 46,7 % ;
- le FODECC : 583 349 000 FCFA, soit 30,8 % ;
- le CICC (PACICC) : 324 450 000 FCFA, soit 17,1 %
- la CNUCED : 100 250 000 FCFA, soit 5,3 %.

La mise en place proprement dite s'articulera autour de cinq composantes :

1 - MISE EN PLACE DES RELAIS D'INFORMATIONS :

Il s'agira d'identifier des points relais et d'y affecter des Agents relais.

- ❖ **Points relais** : C'est un réseau de relais d'informations qui couvre tous les bassins de production. Ces points géographiques seront choisis en fonction de leur position centrale quant à la disponibilité de l'information. Il est prévu d'en implanter une trentaine durant les 4 années de vie du projet. Les points relais seront reliés à l'unité de Coordination par les moyens disponibles : téléphone, Internet, fax, etc. Ils seront implantés prioritairement auprès des OPA membres du CICC et pourront aussi être logés auprès des délégations du MINCOMMERCE, du MINADER, des ONG ou autres projets opérant sur le terrain. Le programme CNUCED en a déjà implanté 3 dans les points suivants : CONAPROCAM dans le Centre, la NWCA dans le Nord-Ouest et la SOWEFCU dans le Sud-ouest.
- ❖ **Agents relais** : Chaque point relais fonctionnera avec 1 ou 2 Agents relais dont les missions sont les suivantes :
 - Identifier les acheteurs et les vendeurs dans leur zone ;
 - Relever les prix, les quantités et les qualités vendues ;
 - Transmettre toutes ces informations à l'Unité de Coordination ;
 - Recevoir et transmettre aux opérateurs de leur zone les informations provenant de l'Unité de Coordination.

2 – COLLECTE DES INFORMATIONS :

Deux types d'informations seront concernées :

- ❖ **Les informations internes** : Elles concernent les informations du marché national, les charges de commercialisation, la gestion des filières et toutes autres informations concernant la recherche, la production, la transformation ou la promotion.
- ❖ **Les informations externes** : Le projet s'appuiera d'une part sur les organisations internationales des produits (OIP) et d'autre part sur les données de nos principaux marchés de cotation (Londres, New-York) à travers IBN par exemple.

3 – TRAITEMENT ET DIFFUSION DES DONNEES :

S'agissant du traitement des données, nous aurons deux sous-activités :

- a) **Définition des protocoles** (programme informatiques, protocole de saisie et gestion de la banque de données) ;
- b) **Saisie des données** (régularité, contrôle, pointage et correction des saisies).

Quant à la diffusion, elle se fera de quatre façons différentes :

- a) Diffusion périodique par media conventionnels (Radio, TV, Presse écrite).
- b) Portail Internet ;
- c) SMS et Serveur vocal.

4 – ACCOMPAGNEMENT DES OPERATEURS :

Il se fera à trois niveaux :

- a) Collaboration avec d'autres structures intervenant dans les filières ;
- b) Séminaires d'information et de sensibilisation ;
- c) Information de masse.

5 – MARCHÉ VIRTUEL :

La combinaison du portail Internet et du système SMS devra nous conduire à la mise en place d'un Marché Virtuel, sur lequel se rencontreront de véritables offres et demandes de nos produits sur le site Web du Projet SIF.

L'intérêt ici sera de raccourcir la chaîne des intervenants dans les filières pour améliorer les revenus des producteurs.

Par ailleurs, ce marché virtuel permettra à nos OPA ou un groupe de producteurs détenteurs d'un produit de bonne qualité de rencontrer un utilisateur exigeant et qui sera prêt à payer la prime due.

Avec un bon maillage du terrain (points relais, observateurs, divers intervenants) sur tous les bassins de production, combiné avec l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), sans oublier l'expérience capitalisée lors des premiers balbutiements, la modernisation du SIM devra permettre de disposer de la bonne information, au moment le plus opportun, pour un usage le plus efficace.

JE VOUS REMERCIE.